

Un jour, une nuit ...



François-Louis Français. : *Coucher de soleil* (1887)



Arkhip Kouindji: *la lune sur le Dniepr* (1880)

Mélodies en duo

un voyage musical au cœur du romantisme français et russe

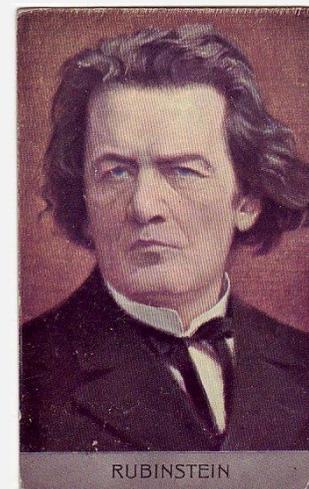
Olga Dubois, soprano

Jean-Luc Yerlès, baryton

Gabriel Diaconu, pianiste

Genèse et propos :

*C'est tout d'abord une rencontre imprévue, comme il s'en passe parfois dans la vie. Lui est baryton, français, elle soprano russe. Ils ont tous les deux l'amour du chant, de la romance, de la nature et de la nuit... Une envie commune aussi de découvrir la culture de l'autre, le répertoire de l'étranger qui paraît parfois étrange aussi, et à travers la musique, langue universelle, de construire des ponts qui relient ces deux grandes et belles cultures qui se sont déployées aux deux extrémités de l'Europe. Ils sont donc allés à la recherche de répertoires moins connus, rarement chantés et pourtant d'une beauté à couper le souffle provenant de quatre compositeurs de la période du romantisme tardif. Camille *Saint-Saëns* et Jules *Massenet*, pour la France ; Anton *Rubinstein* et Piotr *Tchaïkovski* pour la Russie. Ces quatre musiciens se sont rencontrés, se sont appréciés et, chacun à leur manière, ils ont enrichi l'art de la mélodie en duo. Des petites perles à découvrir tout au long de cette soirée musicale qui se déploieront au sein de paysages franco-russes suivant un fil temporel depuis une fin d'après-midi d'été jusqu'au cœur de la nuit pour terminer sur l'aube fragile et généreuse. Ils seront accompagnés par le pianiste Gabriel Diaconu, français d'origine roumaine, la Roumanie comme un pont supplémentaire, lieu de rencontre entre la culture romane et l'univers slave tout proche.*



Choix des airs :

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Camille Saint-Saëns, Pastorale | Duo |
| 2. Piotr Tchaïkovski, В огороде возле броду (dans le potager près du gué) | Duo |
| 3. Jules Massenet, Les fleurs | Duo |
| 4. Anton Rubinstein, Беззаботность птички (l'insouciance des oiseaux) | Duo |
| 5. Camille Saint-Saëns, Vénus | Duo |
| 6. Jules Massenet, Crépuscule | Solo (Olga Dubois) |
| 7. Jules Massenet, Nuit d'Espagne | Solo (Jean-Luc Yerlès) |
| 8. Anton Rubinstein, Горные вершины (au sommet des montagnes) | Duo |
| 9. Camille Saint-Saëns, Le malheureux / El desdichado | Duo |
| 10. Piotr Tchaïkovski, Слезы (Les larmes) | Duo |
| 11. Jules Massenet, Marine | Duo |
| 12. Piotr Tchaïkovski, Ночь (Nuit) | Solo (Jean-Luc Yerlès) |
| 13. Anton Rubinstein, Ночь (Nuit) | Solo (Olga Dubois) |
| 14. Jules Massenet, Oh ne finis jamais... tiré de <i>Poème d'amour</i> | Duo |
| 15. Piotr Tchaïkovski, Рассвет (L'aube) | Duo |

АРКНІР КОУЇНДЖІ Дарьяльська ущелина. Місячна ніч. Дарьяльское ущелье. Лунная ночь. Nuit de pleine lune (1890—1895)

Notes de mise en scène :

Deux couples, deux aventures jouées et chantées par les mêmes personnes, dans le courant d'une seule nuit et cela à des milliers de kilomètres de distance... Tout commence au début du crépuscule dans une campagne française, où sur une nappe de pique-nique, un couple se rapproche et s'enlace parmi les parfums et les fleurs. Au même moment, dans une campagne russe, en bordure de forêt, un jeune homme se moque d'une jeune fille et la tourmente. Deux histoires d'amour, l'une qui goûte plutôt aux douceurs d'une nuit à la française, l'autre qui éprouve le tragique nocturne des âmes russes. Au cours de cette nuit, des péripéties, des rencontres imprévues, un pianiste entreprenant, des regards furtifs qui témoignent de l'envie de tromper l'aimé(e), la jalousie, la solitude, le désespoir... Puis, à l'issue de ce voyage nocturne, une aube apaisante qui se lève sur les deux campagnes et voici nos deux couples éprouvés après l'expérience de leur séparation vivant la joie de leurs retrouvailles au cœur d'une nature qui retrouve peu à peu ses couleurs.

Un concert aux petites touches théâtrales, tel un tableau impressionniste à deux faces. Un plaisir pour les yeux et les oreilles !



Lettres tirées de la correspondance des compositeurs :

De Tchaïkovski à Saint-Saëns :

Moscou, 27 janvier 1976. « *Cher Maître, Si j'ai tardé à vous écrire et vous envoyer, comme je vous l'avais promis, ma carte, c'est que bientôt après Votre départ, j'ai pris mon vol pour les bords du lac de Genève d'où je ne reviens que hier....*

À Petersburg, comme ici, on est tout plein des souvenirs de Votre aimable chère personnalité. Quant à moi, permettez moi de vous dire, que comme musicien et comme homme privé, je professe pour Vous la plus chaude sympathie et que le souvenir de Votre présence parmi nous restera toujours un des plus doux et des plus agréables de ma vie... Sur ce, je vous serre cordialement la main et me dit votre dévoué ami et admirateur. »*



De Tchaïkovski à Massenet :

Dresde, 5/17 février 1889. « *Cher maître, votre bonne lettre m'a rattrapé à Dresde et je m'empresse de vous dire que j'ai été on ne peut plus content et heureux de ce que vous ayez accepté notre invitation. Vous ne saurez croire combien on s'en réjouira à Moscou, où j'ai déjà annoncé par télégraphe la bonne nouvelle. Je serai à Paris dans le courant du mois de mars et tâcherai de vous voir ne fût ce que un moment pour vous remercier de vive voix et aussi pour obtenir des renseignements plus ou moins précis quant à la date de votre concert moscovite. Donc au revoir ! Recevez l'expression de ma vive admiration et de ma grande reconnaissance. »*

Entre Massenet et Saint-Saëns :

Paris, 11 octobre 1881. Massenet écrit à Saint-Saëns : « *J'ai besoin de te dire encore quelle profonde impression m'a fait ressentir ton Hymne à Victor Hugo. C'est beau. Absolument beau. À toi d'affection. »*

26 décembre 1881. Saint-Saëns écrit à Massenet : « *Enfin, blotti au fond d'une loge, j'ai entendu Le Cid ; je ne trouve qu'un mot: c'est éblouissant. »*

25 janvier 1887. Massenet écrit à Saint-Saëns : « *Bien cher ami, Ce n'est pas ainsi que je veux te remercier de l'envoi de ton admirable symphonie [il s'agit de la 3e Symphonie op. 78] ; je te verrai, je pense, à l'académie samedi et te dirai à quel point je suis émerveillé de cet ouvrage unique ! À toi, cher ami et grand Maître, car tu es un très grand Maître. »*

16 mars 1894. Création de Thaïs, opéra en 4 actes sur un livret de Louis Gallet, d'après le roman éponyme d'Anatole France, à l'Opéra de Paris. Le succès fut mitigé ; Massenet écrit à Saint-Saëns : « *Ah ! mon cher et grand ami, que n'étais-tu là au moment de la première épreuve ! Ta présence aurait été ma consolation dans ces mauvais jours passés...»*

Le 3 avril suivant, Saint-Saëns écrit à Massenet : « *La dernière scène est du pur diamant. Elle me poursuit partout, je ne puis m'en rassasier. Et le 1er tableau ! Et l'incantation à Vénus enchanteresse de l'ombre ! Et tout ! Merci pour ces réjouissances d'art que tu m'as données. »*



Biographies

Olga Dubois



Née en Russie, à Ekaterinburg, Olga Dubois a été exposée à la musique dès son enfance. De 6 à 16 ans, elle fait partie de la chorale de la Philharmonie de l'Oural, avec laquelle elle donne des concerts en Chine, Autriche, Roumanie, Suède. La chorale exclusivement féminine gagne une multitude de concours internationaux.

A l'âge de 17 ans, elle se spécialise dans le chant classique en rejoignant la classe de Mme Nadejda Kuteneva, professeur du conservatoire d'Ekaterinburg (Urals State Conservatory). En 2007, elle suit à Saint-Petersbourg, la master-class d'Élena Obraztsova reconnue parmi les plus grandes cantatrices de son temps pour sa présence sur scène et ses capacités vocales. Olga remporte le concours de chant classique d'Odessa (Ukraine) en 2003, ainsi que le concours de romances et chansons russes à Ekaterinbourg (Russie) en 2001, 2003 et 2005.

Depuis 2004 et le début de sa carrière professionnelle dans le conseil et gestion de projet en informatique, après des études d'ingénieur, elle continue de se produire sur scène régulièrement. Arrivée en Belgique pour des raisons professionnelles, elle a chanté au Parlement Bruxellois, au Studio 4 de Flagey avec le Brussels Sinfonietta où elle a monté le Requiem de Fauré, au festival de la culture russe... Elle est invitée en 2015 au Théâtre Impérial de Compiègne (France) où elle interprète des airs extraits des œuvres d'opéras de Puccini, Haendel, Verdi, Bellini et Dvorak.

Le répertoire d'Olga inclut des airs d'opéra et d'oratorios, des lieder et mélodies, ainsi que de la musique religieuse. Elle affectionne particulièrement la tradition du romantisme tardif russe ; par ailleurs elle chante en latin, russe, italien, allemand, français, et anglais.

Jean-Luc Yerlès



Né à Bruxelles en Belgique, Jean-Luc Yerlès se lance tout d'abord dans une carrière de danseur et de chorégraphe. Pendant une quinzaine d'années, il danse dans différentes compagnies en Europe (Plan K, A.B.C. Dance Company de Frey Faust, Opéra d'Aix-la Chapelle...) et chorégraphie de nombreux spectacles de danse/théâtre en Belgique et en Allemagne, spectacles dont plusieurs seront présentés dans le monde entier.

Parallèlement à la danse, il se forme aussi au chant classique auprès de Nicolas Müllers (Cologne), Burkhardt Bader (Maastricht), Thierry Vallier et Eunice Arias (Bruxelles). Il développe alors une approche d'enseignement originale qui approfondit la rencontre entre la danse et le chant et crée plusieurs spectacles intégrant ces deux disciplines. Se développant comme baryton léger, on le retrouve dans plusieurs projets d'art lyrique en Belgique, en France et en Allemagne. Dans le répertoire mozartien, il s'épanouit particulièrement bien dans le rôle de Papageno. Ayant vécu de nombreuses années en Allemagne, il affectionne les Dichterliebe de Schumann qu'il défend de façon convaincante grâce à sa diction irréprochable. Intéressé en outre par d'autres styles musicaux, il a chanté dans le quatuor vocal « Jazz 4 fun » animé par Pierre Bodson et dans l'ensemble vocal « Mélimélo » dirigé par Marie-Sophie Talbot et Geneviève Laloy.

En 2011, il crée avec la soprano belge Anne Vink, *La belle méprise*, un opéra de chambre pétillant et original, inspiré de l'œuvre de Mozart, spectacle qui va connaître un beau succès et qui tourne en Belgique, en France et en Allemagne depuis plusieurs années.

Grand amoureux des duos, il rencontre en juin 2016 la soprano Olga Dubois et s'enthousiasme pour le répertoire russe. Parallèlement, il est aussi en train de préparer un récital-théâtre autour du thème du rêve dont la création est prévue fin 2019.

Gabriel Diaconu



Pianiste concertiste, professeur et accompagnateur français d'origine roumaine. Issu d'une famille de musiciens, Gabriel étudie le piano tout d'abord avec sa mère puis auprès d'Alain Raës au Conservatoire de Lille. Titulaire d'une Médaille d'Or ainsi que d'un DEM il part se perfectionner au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe d'Evgeny Moguilevsky

grâce à qui il obtient un Master de Piano avec Distinction en 2009. Il reçoit également les prix du Patrimoine Laure Van Cutsem ainsi que Horlait-Dapsens pendant son cursus.

Gabriel se produit régulièrement en concert que ce soit en musique de chambre, en soliste ou en tant qu'accompagnateur lors de concours nationaux et internationaux. Lors des saisons 2011 et 2012 il a l'occasion d'interpréter les concertos de Liszt et Beethoven sous la baguette de Giancarlo Rizzi et l'Orchestre du Conservatoire de Bruxelles lors du Festival Courants d'Airs. Il accompagne régulièrement le Brussels Choral Society, les concours des Musiques Royales de la Défense ou encore le Concours de Saxophone de Dinant.

Passionné de pédagogie et titulaire d'une Agrégation de l'Enseignement Supérieur Secondaire, Gabriel transmet ses connaissances musicales depuis l'âge de 17 ans. En 2010 il rejoint le corps professoral du Conservatoire Royal de Bruxelles en tant que pianiste accompagnateur pour les classes de violon, saxophone, percussions, trompette, chant, guitare, chant choral...

Conditions techniques pour *Un jour, une nuit...* dans les centres culturels et les salles de concert

Espace scénique : Largeur : minimum 4 mètres
Profondeur: minimum 4 mètres
Hauteur : minimum 2 mètres 50.

Jauge : Le concert est créé pour les petites et moyennes salles de théâtre, les salons privés, les églises...

Durée du spectacle : 65' environ mais il peut être raccourci selon les besoins des organisateurs.

Éclairages: Un éclairage simple mais fonctionnel qui peut être apporté par la compagnie.

Piano: Mise à disposition d'un piano de qualité (de préférence quart queue) mais un bon piano droit est envisageable également. Le piano devra être accordé pour la ou les représentation(s).

Son: Pas d'amplification nécessaire mais une bonne acoustique générale de la salle de spectacle est préférable.

Prix du spectacle : Les conditions d'achat du spectacle pour la Belgique ou l'étranger sont à obtenir auprès des personnes de contact.



Victor Hugo. Paysage tachiste



CONTACTS

Olga Dubois
45, rue Saint-Jean
1000 Bruxelles
+32 471 660518
olga@soprane.be

Jean-Luc Yerlès
25, rue Vonck
1210 Bruxelles
+32 486 17 45 40
jlyerles@gmail.com

www.soprane.be/project/un-jour-une-nuit/